

# ***Les funérailles solennelles du bourgmestre Émile de Lalieux de La Rocq***

Des documents d'une valeur patrimoniale inestimable. Des photographies de qualité professionnelle, pour la plupart inédites à ce jour. L'auteur nous est malheureusement inconnu. Une collection historique rassemblée grâce à la collaboration de quatre lecteurs du Rif, qui ont bien voulu nous prêter leurs « trésors » pour la circonstance. Nous remercions vivement Messieurs Willy Michel, Jacques Boucher, l'historien nivellois bien connu et apparenté à notre ancien bourgmestre, Émile de Lalieux ainsi que Philippe Sanspoux, un des rédacteurs de notre revue. Sans eux, jamais sans doute, nous n'aurions pu avoir connaissance de visu de cet événement exceptionnel à Nivelles qu'a été l'enterrement du bourgmestre Émile de Lalieux de La Rocq.

Au sortir de la Première Guerre mondiale, le 24 avril 1920, la population nivelloise a pu enfin rendre un dernier hommage à celui qui fut leur représentant pendant presque 23 ans, le plus long mandat mayoral. Il partage avec Jules Mathieu le privilège d'y avoir accédé à l'âge le plus jeune : 33 ans.

Émile de Lalieux est décédé le 7 septembre 1918 en Suisse à Ouchy, près de Lausanne – où il avait été transféré pour maladie le premier décembre 1916 grâce à l'intervention de la Croix-Rouge – après avoir connu les rigueurs de la déportation en Allemagne. Sa dépouille mortelle ne fut ramenée à

Nivelles que le samedi 24 avril 1920, jour de la cérémonie officielle et religieuse. Son corps fut ensuite transporté dans le caveau de famille à Feluy avant d'être transféré à Nivelles où il repose toujours.

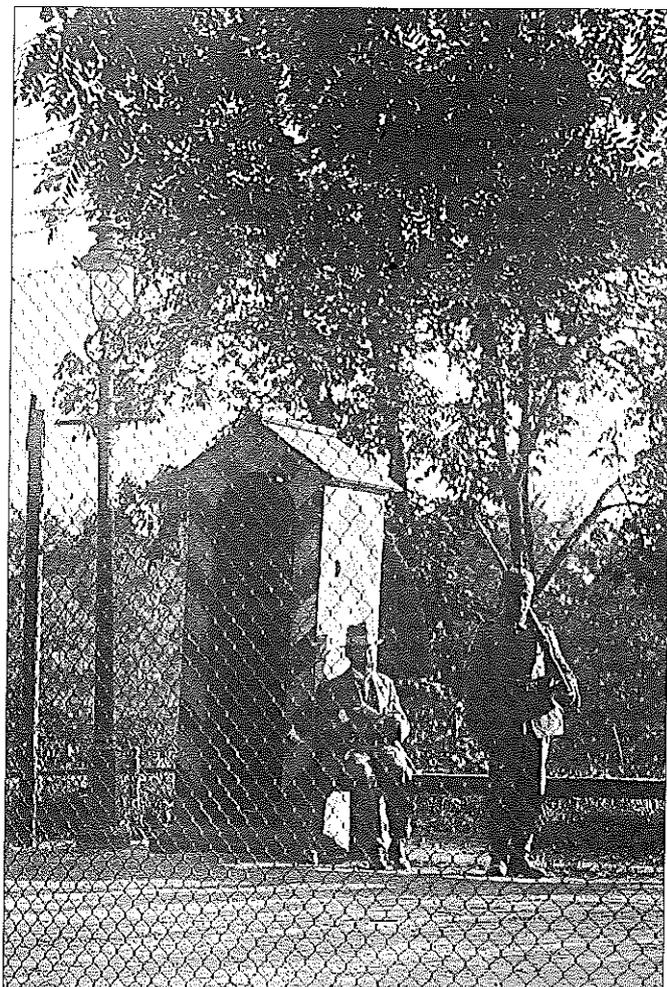
Il fut arrêté le 3 avril 1915 pour avoir, en sa qualité de bourgmestre, distribué des secours aux ouvriers des chemins de fer qui refusaient de travailler pour l'ennemi. De plus, il n'a pas voulu livrer la liste des chômeurs de la ville. Il purgera 4 mois d'emprisonnement à Nivelles et sera ensuite déporté vers l'Allemagne le 3 août 1915 comme « indésirable ».

Émile de Lalieux fut blessé dans son sein. Il perdit un enfant alors que celui-ci était à peine âgé d'un an. Son fils Louis, volontaire de guerre, est décédé le 14 septembre 1917 des suites de blessures occasionnées alors qu'il commandait un avant-poste dans le secteur de Dixmude. Il avait 23 ans.

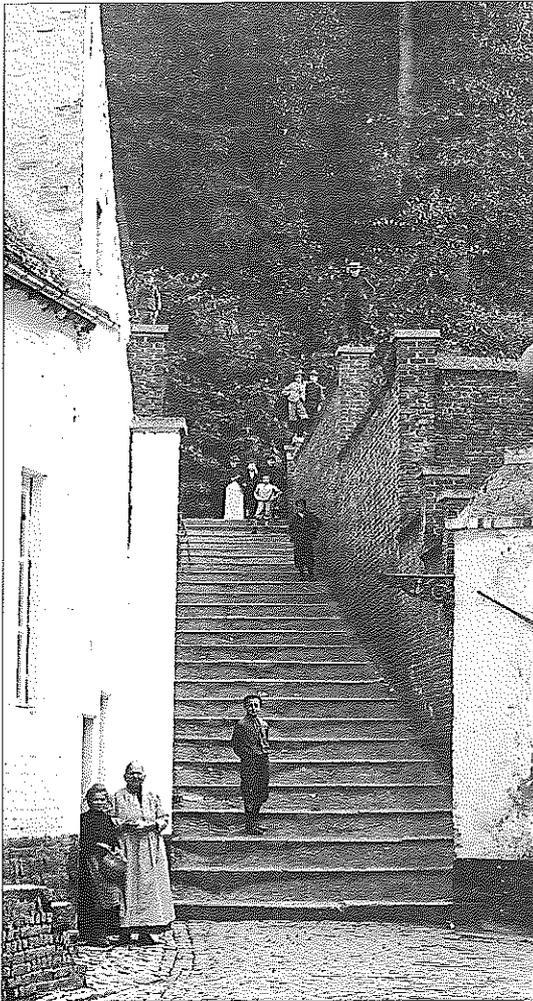
À l'instar de François Lebon qu'il a côtoyé, Émile de Lalieux s'est beaucoup occupé de la gent ouvrière. Il a créé « Patria », une institution pour les jeunes et les ouvriers, a fondé le « prêt à l'ouvrier », présidé la « Ligue des Capacitaires ». Son épouse, Maria Simonis, fut la première Conseillère Communale de Belgique.



Les deux photos : coll. E.D.L.



Un document exceptionnel :  
Émile de Lalieux en captivité en Allemagne



À gauche, Les « 24 apas » tels qu'ils se présentaient à l'époque du bourgmestre É. de Lalieux (détail de la couverture). Ci-dessus, la rue du Wichet et ses « 24 apats » devenus par la suite... 27 ! Mais, l'expression « 24 apas » est restée. Les maisons sont disparues, le charme aussi. L'ombre de Ferdinand Avoirt, alias *El Crapaud*, plane encore dans ce vieux quartier nivelloin. Photo Jean-Jacques Chapelle, 1962.

Sait-on que les 24 apas furent construits sous l'égide d'Émile de Lalieux ?

Fait rarissime : sait-on également que la rue « Émile de Lalieux » existait déjà de son vivant, donc bien avant l'inauguration de la place du même nom qui eut lieu le 17 mai 1931 ? « L'Union libérale » de 1906 nous apprend qu'elle était située 10 mètres plus haut que la rue Piroux (actuelle rue Général Leman). Il s'agit donc de l'actuelle rue Castelain qui prit ce nom en 1909 comme nous le rappelle Jean Vandendries dans « Les rues de Nivelles de A à Z ».

### Les funérailles

Le samedi 24 avril 1920, la population nivelloise tout entière a salué la dépouille mortelle de notre ancien et regretté bourgmestre Émile de Lalieux de La Rocq.

Dès onze heures du matin, le corps fut exposé à l'hôtel de ville, mais l'enterrement proprement dit n'eut lieu que l'après-midi. Vers deux heures, toutes les autorités qui assistaient à la cérémonie se trouvaient réunies devant le corps. Après le discours de M. Ruzette, ministre de l'Agriculture et représentant le Gouvernement, M. Brunet, président de la Chambre, prit la parole au nom du Parlement.

*La Chambre des Représentants, dit-il, dérogeant à la tradition, a accueilli l'invitation que lui avait adressé la municipalité de Nivelles. Elle a tenu, en s'associant à ces émouvantes funérailles, à apporter au grand citoyen dont la dépouille*

*mortelle est restituée à la terre de Belgique l'hommage de son estime affectueuse, de sa vive reconnaissance et de sa profonde admiration.*

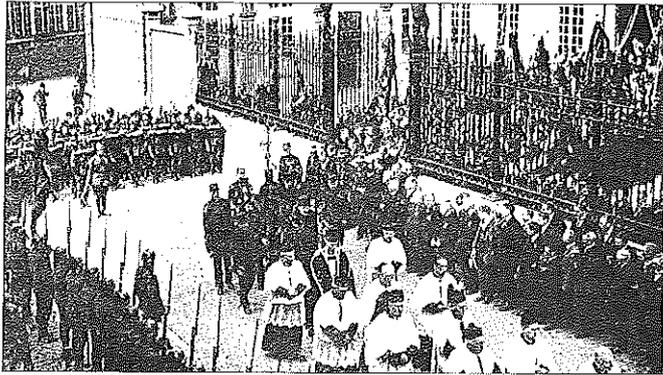
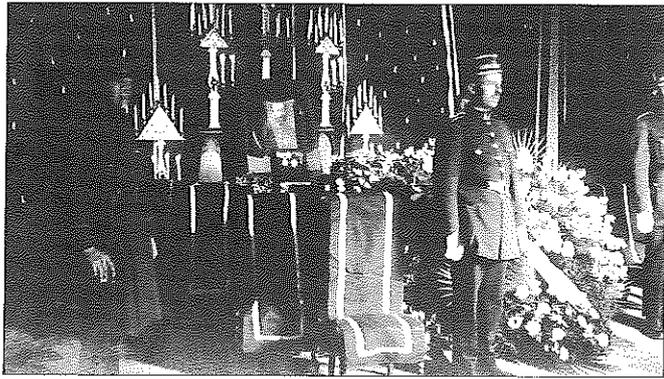
*En vérité, la cérémonie qui est consacrée à la mémoire de celui qui, durant l'occupation, fut investi de la première magistrature de la ville de Nivelles, dépasse le cadre des témoignages de reconnaissance habituellement décernés à ceux dont la vie fut dominée par la passion du bien public.*

*Et voici que nous viennent à l'esprit le souvenir de l'effroyable tragédie que vécut la Patrie, le rappel des atroces brutalités de l'opresseur, de ses exactions sans nombre, des violences qu'il prémédita froidement pour tenter de vaincre l'indomptable résistance de nos populations.*

*Émile de Lalieux fait face à l'occupant. Il demeure stoïque. L'âme reste forte, dominée par le sentiment du devoir. La prison ne l'abat point. Les tortionnaires songent à quelques raffinements de cruauté.*

*C'est l'envoi là-bas, bien loin, dans les geôles allemandes. Le crime qui sert de prétexte à cette déportation n'est pas révélé au vaillant bourgmestre pour que celui-ci ne puisse pas mesurer l'étendue du châtement avec un courage invincible. Quelle page resplendissante figurera dans notre histoire ? Consacrée à la vaillance de nos magistrats, elle dira à la postérité ce que fut la lutte qu'ils menèrent durant l'occupation au péril de leur liberté et parfois, ce fut le cas pour de Lalieux, au prix de leur vie. Que la Patrie leur en garde une impérissable gratitude.*

*En images, les funérailles de l'héroïque bourgmestre, le 24 avril 1920*



Après ces paroles prononcées par M. Brunet, ce fut le tour de M. Pastur, député catholique de l'arrondissement de Nivelles, au nom de ses collègues. M. l'avocat Debloudts parla au nom des déportés politiques, compagnons d'infortune de celui dont on célébrait la mémoire.

Enfin, M. Pierre de Burlet, notre sympathique bourgmestre, termina la série des discours en faisant l'éloge de son prédécesseur et ami. Il rappela lui aussi les souffrances du martyr. Il rendit hommage à son patriotisme et à sa vaillance.

La levée du corps eut lieu ensuite. Parmi les personnalités qui accompagnèrent celui-ci, on put remarquer, outre les orateurs précités, MM. Adolphe Max et Jacquemain, le général Hanoteau, représentant du roi ; MM. Jourez, Mathieu et Allard, représentants de l'arrondissement de Nivelles ; MM. Beco, gouverneur du Brabant, Mathieu, président du Conseil Provincial et Gheude, député permanent ; M. Levie, ministre d'État et le commandant Masui de notre école régimentaire des Grenadiers dont le régiment, colonel en tête, rendait les honneurs. Toutes les autorités communales de la ville et des communes avoisinantes assistaient également à la cérémonie ainsi que les ouvriers et employés de l'arsenal de Luttre, venant remercier Émile de Lalieux de les avoir secourus pendant l'occupation. Toutes les sociétés de la ville accompagnèrent également le corps. Celui-ci, après les absoutes célébrées en la collégiale Sainte-Gertrude, fut dirigé vers Feluy, entre deux haies de soldats et suivi jusque dans la campagne par une foule nombreuse et recueillie.

Rif Tout Dju



### Vint'-kate apas

Djè vos lome co vint'-kate bi' qu'vos stez près d'à trinte,  
 Vous autes, les vîs apas qu'dj'ai couneû dins 'm djoûne temps ;  
 Djè rvwès vo tère batuwe, vos pières vîyes dè cint ans,  
 Tout c'qui vos fzoût, enfin, vos royons yè les fintes

Qu'on astoût trop pau foûrt pou stouper, pou rbouchî,  
 Les tricléyes dè scolîs qui grimpyne al coupète,  
 Qui dèskindine al course yè rmontine au pus rête,...  
 Les amoureux qui v'ninent, dins vo scoû, s'èrlètchî !...

Téls què vos stîz, adon, au boun temps d'èm djounèsse,  
 Avè 'l vile à vos pîds yè 'l Dodin.ne su vo tièsse,  
 Djè vos rvwès, dins 'm mémwère, yè vos m'chènez si bias ,

Què maugré c'qu'on a fêt pou candjî vo visâdje,  
 Qu'on vos a rmis à nieu come pou muchî vo n-âdje,  
 Pour mi, vos srez toudi les vîs « Vint'-kate apas » !...

20 janvier 1958

*Texte de André Delcourt tiré de « Mèchnâdjies d'avaur-ci », recueil de poésies wallonnes, Les Cahiers nivellois, n° 2, 1978, numéro spécial de Rif Tout Dju. L'orthographe wallonne acloete a été revue grâce à la bienveillance de notre spécialiste Jean-Jacques Chapelle que nous remercions.*

### Journée des bouquinistes

L'Office du tourisme de Nivelles organise, comme chaque année, ses traditionnelles journées des bouquinistes, les dimanche 24 et 31 août 2003.

Plus de quarante exposants par journée attendrons les visiteurs de 10 à 18 heures, dans le cadre agréable du cloître de la Collégiale ainsi que dans la salle des Mariages de l'hôtel de ville.

Les amateurs pourront trouver le livre rare, la gravure ancienne ou simplement, le livre de poche qui fera leur bonheur. L'entrée est gratuite. Venez nombreux !